N°. 211. 1851.

NEDERLANDSCHE STAATS-COURANT.

JE MAINTIENDRAI.

De prijs dezer Courant, franco per post, is het jaar, *f* 6 in de 3 maanden, en afzonderlijke nommers.

ZATURDAG 6 SEPTEMBER.

De prijs der advertentien is 25 cents voor den regel bij iedere plaatsing, buiten de zegelgelden en briefporten.

Bij deze Courant behoort een Bijvoegsel.

NEDERLANDEN.

(Staatsblad n°. 123.) *WET van den 24sten Augustus 1851, houdende goedkeuring van de artikelen, wettelijke regten betreffende, van het tractaat van handel en scheepvaart, den 24sten Junij 1851 tusschen* Nederland *en* Sardinie, *te* 's Gravenhage, *gesloten.*

WIJ WILLEM III, BIJ DE GRATIE GODS, KONING DER NEDERLANDEN, PRINS VAN ORANJE-NASSAU, GROOT-HERTOG VAN LUXEMBURG, ENZ., ENZ., ENZ.

Allen, die deze zullen zien, of hooren lezen, salut! doen te weten:

Alzoo Wij in overweging genomen hebben, dat het tractaat van handel en scheepvaart, den 24sten Junij 1851 tusschen de Nederlandsche en Sardinische gevolmagtigden te 's Gravenhage gesloten, verschillende bepalingen, wettelijke regten betreffende, bevat;

Gelet op het laatste gedeelte van art. 57 der Grondwet,

Zoo is het, dat Wij, den Raad van State gehoord en met gemeen overleg der Staten-Generaal, hebben goedgevonden en verstaan, gelijk Wij goedvinden en verstaan bij deze:

Eenig artikel.

De artt. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 8, 9, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17 en ... van het tractaat van handel en scheepvaart, den 24sten Junij 1851 te 's Gravenhage gesloten, tusschen de Nederlandsche en Sardinische gevolmagtigden, welk tractaat hier volgt, worden goedgekeurd.

Lasten en bevelen, dat deze in het *Staatsblad* zal worden geplaatst, en dat alle ministeriele departementen, autoriteiten, collegien en ambtenaren, wien zulks aangaat, aan de naauwkeurige uitvoering de hand zullen houden.

Gegeven te 's Gravenhage, den 24sten Augustus 1851.

WILLEM

De Minister van Buitenlandsche Zaken,
VAN SONSBEECK.

Uitgegeven den *vierden* September 1851.

De Staatsraad, Directeur van het Kabinet des Konings,
A. G. A. VAN RAPPARD.

Au nom de la très Sainte et Indivisible Trinité.

Sa Majesté le Roi des Pays-Bas et Sa Majesté le Roi de Sardaigne, voulant donner aux relations commerciales entre les pays, que la Providence a placés sous Leur tutelle, tout le développement dont elles sont susceptibles, et persuadés qu'un but aussi utile ne saurait être atteint qu'en faisant disparaître tous les obstacles, qui peuvent entraver le commerce et la navigation, ont résolu d'assurer réciproquement par un traité dans toute leur étendue et dans toutes leurs conséquences, à leurs populations, les bienfaits dérivant des actes législatifs, adoptés l'un dans les Pays-Bas, le 8 Août 1850, et l'autre en Sardaigne, le 6 ... de la même année, pour l'abolition des droits différentiels, et ont nommé à cet effet Leurs plénipotentiaires, savoir:

Sa Majesté le Roi des Pays-Bas, le sieur Herman van Sonsbeeck, chevalier de l'ordre du Lion Néerlandais, grand'croix de l'ordre de l'Étoile Polaire de Suède, Son Ministre des Affaires Etrangères, et

Sa Majesté le Roi de Sardaigne, le comte Albert Lupi de Moirano de ..., commandeur de son ordre réligieux et militaire de Saint Maurice et Saint Lazare, et de celui du Lion Néerlandais, Son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près de Sa Majesté le Roi des Pays-Bas,

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins-pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants:

Art. 1. Il y aura liberté réciproque de commerce entre tous les États des hautes parties contractantes; et les sujets de chacune d'elles, dans toute l'extension des territoires de l'autre, jouiront des mêmes droits, priviléges, libertés, faveurs, immunités et exemptions, en matière de commerce, dont jouissent ou jouiront les nationaux.

Art. 2. Toutes les marchandises et objets de commerce, soit productions du sol ou de l'industrie du Royaume de Sardaigne, soit de tout autre pays, dont l'importation dans les ports du Royaume des Pays-Bas, ses colonies et possessions, est ou sera légalement permise sur des bâtiments Néerlandais, pourront également y être importés sur des bâtiments Sardes, sans être assujettis à d'autres ou à de plus forts droits, de quelque dénomination que ce soit que si les mêmes marchandises ou productions avaient été importées sur des bâtiments Néerlandais; et réciproquement, toutes les marchandises et objets de commerce, soit productions du sol ou de l'industrie du Royaume des Pays-Bas, ses colonies et possessions, soit de tout autre pays, dont l'importation dans le Royaume de Sardaigne est ou sera légalement permise sur des batiments Sardes; pourront également y être importés sur des bâtiments Néerlandais, sans être assujettis à d'autres ou à de plus forts droits, de quelque dénomination que ce soit, que si les mêmes marchandises ou productions avaient été importées sur des bâtiments Sardes.

Cette égalité de traitement réciproque sera appliquée indistinctement, soit que ces marchandises arrivent directement de l'endroit de production, soit qu'elles arrivent d'un autre endroit quelconque.

D'ailleurs il est entendu que les produits des colonies Néerlandaises ne seront pas imposés plus fortement dans le Royaume de Sardaigne, que les produits similaires d'une autre provenance, et que les produits exotiques, importés d'un port Néerlandais dans un port Sarde, ne seront pas imposés plus fortement que les mêmes produits, importés d'un autre port quelconque.

Art. 3. La même égalité de traitement réciproque aura lieu pour tout ce qui a trait aux exportations et transits, sans distinction de provenance ou de destination, et pour tout ce qui a égard aux primes, facilités et restitutions de droits, que la législation des deux pays a établis ou pourrait établir par la suite.

Art. 4. Sa Majesté le Roi des Pays-Bas prend l'engagement, que le commerce des sujets Sardes dans les Etats Néerlandais ne subisse aucune interruption, ou ne puisse en aucune manière être atteint par le fait de quelque monopole, contrat ou privilège exclusif de vente ou d'achat quelconque, de manière à ce que les sujets Sardes aient faculté pleine et entière de vendre et d'acheter partout où il leur plaira, et en toutes formes jugées les plus convenables par le vendeur et l'acheteur, et sans être obligés de subir aucune conséquence de quelque monopole, contrat ou privilège exclusif de vente au d'achat; à l'exception toutefois des monopoles actuellement existants dans les colonies et possessions Néerlandaises aux Indes Orientales, par rapport à l'importation et à la vente de l'opium et du sel, et sauf le contrat existant entre le Gouvernement et la société dite Nederlandsche Handel-maatschappij, relatif au transport et à la vente des produits coloniaux, la propriété du Gouvernement des Pays-Bas; et Sa Majesté le Roi de Sardaigne s'engage à ce que semblable affranchissement de toute gêne relative aux ventes ou achats, soit garanti aux sujets Néerlandais, dans les Etats Sardes, à l'exception des monopoles actuels de la Couronne, de tabac, de sel, de poudre, de plombs de chasse et de guerre, et de cartes à jouer.

Art. 5. Aucun droit de tonnage, de port, de phare, de pilotage, de quarantaine ou autres droits semblables ou équivalents, de quelque nature ou sous quelque dénomination que ce soit, perçu au nom ou au profit du Gouvernement, de fonctionnaires publics, des communes, corporations ou établissement quelconque, ne sera imposé dans les ports de chacun des deux pays, sur les navires de l'autre nation, arrivant d'un port ou endroit quelconque, qui ne sera pas également imposé en pareil cas sur les navires nationaux, et dans chacun des deux pays aucun droit, charge, restriction ou prohibition ne sera imposé, ni aucun remboursement de droit, prime ou avantage ne sera refusé à aucune marchandise importée dans, ou exportée de ces mêmes pays, sur des navires de l'autre, qui ne soit également imposé sur ces mêmes marchandises, ou refusé à ces mêmes marchandises, importées ou exportées sur des navires nationaux.

Art. 6. Seront complétement affranchis des droits de tonnage et d'expédition:

1°. les navires qui, entrés sur lest de quelque lieu que ce soit, repartiront sur lest;

2°. les navires qui, passant d'un port de l'un des deux Etats dans un ou plusieurs ports du même Etat, soit pour y déposer toute ou partie de leur cargaison, soit pour y composer ou compléter leur chargement, justifieront avoir déjà acquitté ces droits;

3°. les navires qui, entrés avec chargement dans un port, soit volontairement, soit en relâche forcée, en sortiront sans avoir fait des opérations de commerce.

Ne seront pas considérés, en cas de relâche forcée, comme opérations de commerce, le débarquement et le réchargement des marchandises pour la réparation du navire, le transbordement sur un autre navire en cas d'innavigabilité du premier, les dépenses nécessaires au ravitaillement de l'équipage, et la vente des marchandises avariées, lorsque l'administration des douanes en aura donné l'autorisation.

Art. 7. Tous les navires qui d'après les lois du Royaume des Pays-Bas sont considérés comme navires Néerlandais et tous les navires qui d'apres les lois du Royaume de Sardaigne sont considérés comme navires Sardes, seront, quant aux effets du présent traité, déclarés respectivement navires Néerlandais et Sardes.

Art. 8. En tout ce qui concerne le placement des navires, leur chargement et déchargement dans les ports, bassins, docks, rades, hâvres ou rivières des deux Etats, il ne sera accordé aucun privilège aux navires nationaux, qui ne le soit également à ceux de l'autre Etat; la volonté des parties contractantes étant que sous ce rapport aussi les bâtiments respectifs soient traités sur le pied d'une parfaite réciprocité.

Art. 9. Les bâtiments de l'un des deux Etats pourront décharger en totalité leur cargaison dans un des ports des Etats de l'autre haute partie contractante, ou décharger une partie de leur cargaison dans un port et se rendre ensuite avec le reste dans les autres ports du même Etat, ou ailleurs, selon que le capitaine, le propriétaire ou telle autre personne qui serait dûment autorisée dans le port à agir dans l'intérêt du bâtiment ou de la cargaison, le jugera convenable.

Art. 10. Il est expressément entendu que les articles précédents ne sont pas applicables, ni à la pêche, ni au commerce de cabotage, que chaque partie contractante se réserve à elle-même et réglera d'apres ses propres lois.

Art. 11. S'il arrivait que quelque vaisseau de guerre ou navire marchand de l'un des deux Etats fit naufrage sur les côtes de l'autre, ce bâtiment, ou ses parties ou débris, ses agrès et tous les objets qui y appartiendront, ainsi que tous les effets et marchandises qui en auront été sauvés, ou le produit de leur vente, en seront fidèlement remis aux propriétaires ou à leurs ayant droit, sur leur réclamation. Dans le cas où ceux-ci se trouveraient absents, les dits objets, marchandises, ou leurs produits, seront consignés, ainsi que tous les papiers trouvés à bord de ce bâtiment, au consul Néerlandais ou Sarde, dans le district duquel le naufrage aura eu lieu, et il ne sera exigé, soit du consul, soit des propriétaires ou ayant droit, que le paiement des dépenses pour la conservation de la propriété, ainsi que les droits de sauvetage qui seraient également payés en pareille circonstance, par un bâtiment national. Les marchandises et effets sauvés du naufrage ne seront assujettis aux doits établis, qu'autant qu'ils seraient déclarés pour la consommation.

Art. 12. La Sardaigne accorde au Royaume des Pays-Bas les reductions de douane stipulées entre la Sardaigne et la Belgique, par le traité conclu avec cette puissance à Turin, le 24 Janvier 1851, et qui se trouvent spécifiées dans le tableau *A*, annexé au présent traité; les réductions de douane accordées à la France, par la convention du 20 Mai 1851, sur les tissus de soie et sur les livres, — et en outre, pour les fromages de Hollande, une réduction d'un quart du chiffre actuel du tarif.

En compensation les Pays-Bas accordent au Royaume de Sardaigne les diminutions du droit d'entrée qui ont été concédées respectivement à la France et au Royaume des Deux Siciles, par les traités signés par les Pays-Bas avec ces puissanees, le 25 Juillet 1840 et le 17 Novembre 1847, sur le vin et sur les huiles d'olive, et qui se trouvent spécifiées dans le tableau *B*, également annexé au présent traité, et en outre une diminution du quart du chiffre actuel sur les fruits confits au sucre, sur les succades, sur le vermicel et autres pâtes analogues.

Les réductions des droits de douane, sur les articles mentionnés dans ces tableaux *A* et *B*, seront censées avoir pris cours à dater du 1er Juin 1851, et le surplus du droit qui aurait été perçu, depuis cette époque, sera restitué.

Art. 13. En tout ce qui concerne les droits de douane et de navigation, les deux hautes parties contractantes s'obligent et s'engagent à ce que tout privilège, faveur ou immunité que chacune d'elles viendra à accorder à tout autre Etat, sera aussi et à l'instant étendu à leurs sujets respectifs, gratuitement si la concession en faveur de l'autre Etat est gratuite, ou en donnant une compensation, autant que possible, de valeur et effet équivalent, à fixer de commun accord, si la concession est conditionnelle.

Il en sera de même pour les faveurs ou immunités que les hautes parties contractantes pourraient accorder à tout autre Etat, quant au transport de marchandises sur les chemins de fer établis ou à établir dans les Etats respectifs.

Art. 14. Les agents consulaires Néerlandais dans les Etats Sardes jouiront de tous les privilèges, exemptions et immunités, dont jouissent les agents de même qualite de la nation la plus favorisée; il en sera de même dans les Pays-Bas, pour les agents consulaires de Sardaigne.

Art. 15. Les consuls respectifs pourront faire arrêter et renvoyer à bord, soit dans leurs pays, les matelots qui auraient déserté des bâtiments de leur nation dans un des ports de l'autre.

A cet effet ils s'adresseront par écrit aux autorités locales compétentes, et justifieront par l'exhibition en original ou en copie, dûment certifiée, des régistres du bâtiment ou du rôle d'équipage ou par d'autres documents officiels, que les individus qu'ils réclament faisaient partie du dit équipage. Sur cette demande, ainsi justifiée, il leur sera donné toute aide pour la recherche et l'arrestation des dits déserteurs, qui seront même détenus et gardés dans les maisons d'arrêt du pays, à la réquisition et aux frais des consuls, jusqu'à ce que ces agents aient trouvé une occasion de les faire partir. Si pourtant cette occasion ne se présentait pas dans le délai de deux mois, à compter du jour de l'arrestation, les déserteurs seraient mis en liberté et ne pourraient plus être arrêtés pour la même cause.

Il est entendu que les marins, sujets de l'autre parti, seront exceptés de la présente disposition, à moins qu'ils ne soient naturalisés citoyens de l'autre pays.

Si le déserteur avait commis quelque délit, il ne sera mis à la disposition du consul, qu'après que le tribunal, qui a droit d'en connaître, ait rendu son jugement, et que celui-ci ait eu son effet.

Art. 16. Les sujets de chacune des hautes parties contractantes pourront disposer librement par testament, donation ou autrement, de tous les biens qu'ils auraient pu acquérir et posséder légalement dans les Etats de l'autre, et ceux qui les représentent d'après les lois, quoique sujets de l'autre partie contractante, pourront hériter de ces propriétés, soit par testament, soit ab intestato, et ils pourront, dans les termes fixés par la loi, en prendre possession par eux-mêmes ou par des personnes agissant en leur nom; ils en disposeront à leur gré, sans être assujettis à des retenues ou à des impositions autres ou plus fortes que celles établies ou à établir dans ces cas ou circonstances sur les nationaux.

Dans le cas d'absence des héritiers, on devra suivre la même régle, qui en semblable cas est prescrite à l'égard des propriétés des natifs du pays, jusqu'à ce que les ayant droit aient fait les arrangements nécessaires pour en prendre possession.

Si des contestations s'élevaient entre les divers postulants, au sujet du droit qu'ils auraient à ces propriétés, elles devront être résolues par les juges, suivant les lois du pays où les propriétés sont situées, et sans autre appel que celui, prévu par les mêmes lois.

Art. 17. Les sujets de l'une des hautes parties contractantes, résidant dans les Etats de l'autre, seront respectivement libres de régler comme les nationaux leurs affaires par eux-mêmes, ou de les confier aux soins de toute autre personne, telles que courtiers, facteurs, agents ou interprêtes; ils ne pourront être contraints dans leur choix, et ils ne seront tenus à payer aucun salaire ni aucune retribution à ceux qu'ils n'auront pas jugé à propos d'employer à cet effet; étant absolument facultatif aux vendeurs et acheteurs, de contracter ensemble leur marché, et de fixer le prix de toutes denrées ou marchandises, importées ou destinées à l'exportation, sous la condition de se conformer aux réglements et aux lois du pays.

Art. 18. Les stipulations du présent traité remplaceront celles du traité conclu à Turin entre les hautes parties contractantes, le 24 Janvier 1842.

Le présent traité sera en vigueur pendant douze ans, à compter de la date de l'échange des ratifications, et au-delà de ce terme, jusqu'à l'expiration de douze mois après que l'une des deux parties contractantes aura annoncé à l'autre son intention de le faire cesser; chacune des parties se réservant le droit de faire à l'autre une telle déclaration au bout des douze ans susmentionnés ou à toute ultérieure.

Art. 19. Le présent traité sera ratifié et les ratifications en se échangées à la Haye, le plustôt possible, dans l'espace de deux m à compter du jour de la signature.

En foi de quoi, les plénipotentiaires respectifs l'ont signé et y apposé le cachet de leurs armes.

Fait à la Haye, le vingt-quatrième jour du mois de Juin, de de grâce mil huit cent cinquante et un.

(*Get.*) VAN SONSBEECK. (*L. S.*)

(*Get.*) DE MONTALTO. (*L. S.*)

TABLEAU *A*.

Les marchandises suivantes, originaires des Pays-Bas et impo dans les Etats Sardes, sans distinction du pavillon sous lequel importation a lieu, ni du port d'où les marchandises arrivent, jo à l'entrée dans ces Etats, des réductions de droits ci-après indiq

Zinc, en plaques, en barres ou en saumons (toutenagues), zinc miné, réduction de moitié des droits actuels.

Cuivre, en pains, en rosettes, en fonds de chandière, en plaque, vre ouvré et non ferré, même réduction.

Fers, fonte ouvrée simple, coussinets pour chemins de fer, fr 8.0 lieu de fr. 15 00 les 100 kilogrammes. Fonte, garnie d'autres métaux 12.00 au lieu de fr. 25.00. Fer de première fabrication, rails, fr. 10.00 lieu de fr. 16.00; de seconde fabrication fr. 15.00 au lieu de fr. 30 garni d'autres métaux, fr. 20.00 au lieu de fr. 40.00; ancres, canons 10.00 au lieu de fr. 20.00; instruments propres aux arts mécaniques, 12.50 au lieu de fr. 25.00; clous de toute espèce, chevilles etc. fr. 1 au lieu de fr. 25.00 et de fr. 70.00; machines et mécaniques, fr. au lieu de fr. 10.00; faux, faucilles ou serpettes, fers à rep etc. fr. 12.50 au lieu de fr. 25.00; enclumes, massues, socs de char fr. 10.00 au lieu de fr. 20.00; ressorts de voitures et similaires, fr. 30 au lieu de fr. 60.00; vis de fer de toute espèce, fr. 12.50 au lieu fr. 25.00; fils de fer, fr. 10.00 au lieu de fr. 20.00 par 200 kilogra

Armes, blanches de toute espèce, réduction de moitié; canons fusils de chasse, fr. 1.00 au lieu de fr. 2 00 la pièce; canons pistolets, fr. 0.35 au lieu de fr. 0.75 la pièce.

Verres et cristaux, miroirs de toute dimension non montés, fr. au lieu de fr. 60.00 les 100 kilogrammes; cristaux de toute es fr. 15.00 au lieu de fr. 40.00 par 100 kilogrammes; glaces et à vitre, fr. 15.00 au lieu de fr 25.00 par 100 kilogrammes; verre de toute espèce, fr. 15.00 au lieu de fr. 18.00 par 100 kilogram bouteilles d'un litre et au-dessus, demi bouteilles, dame-jeannes distinction de capacité, bouteilles nommés fiaschi, reduction de m

Porcelaine, en couleur ou dorée, fr. 30.00 au lieu de fr 50 blanche, fr. 25.00 par 100 kilogrammes; poterie de terre ordin fr. 3.00 au lieu de fr. 4.00 par 100 kilogrammes; faïence en ou divers, blanche fr. 8.00 au lieu de fr. 12.00; peinte, dorée ou co fr. 12.00 au lieu de fr. 20.00

Papier, de pâte, de couleur et blanc de toute qualité, fr. 30.00 lieu de fr. 50.00 les 100 kilogrammes; colorié ou doré, fr. 40.00 lieu de fr. 65.00; imprimé, dessiné ou peint, pour tenture, fr. 5 au lieu de fr. 100.00; brouilllard, fr. 20.00 au lieu de fr. 50.00; sier pour envelopper, fr. 10.00 au lieu de fr. 20.00.

Livres, en feuilles ou brochés, fr. 30.00 au lieu de fr. 50.00 100 kilogrammes; reliés en carton etc. fr. 60.00 au lieu de fr. 100

Sucre raffiné, de toute espèce, fr. 25.00 au lieu de fr. 45.00 100 kilogrammes.

Cuirs et peaux préparés, fr. 66.66 au lieu de fr. 100.00; peaux moisées, fr. 75.00 au lieu de fr. 150.00.

Fils de laine ou de poil quelconque, blancs ou naturels, fr. 0.60 lieu de fr. 1.10 le kilogramme; teints fr. 0.80 au lieu de fr. 1.60

Tissus de laine, foulés et drapés ou non, de la valeur de fr. 1 par mêtre, et au dessus, y compris les similaires, tels que cas etc., fr. 3.00 le kilogramme, au lieu de fr. 3.30, avec suppr des 10% à la valeur; de moins de fr. 10.00 par mêtre, fr. au lieu de fr. 4.50.

Tapis et couvertures de bourre de laine, lambeaux et lisières de, d fr. 1.00 au lieu de fr. 2.00 le kilogramme; de toute autre qualité, fr. au lieu de fr. 3.00.

Lin, teillé ou peigné, réduction de moitié.

Fil de lin et de chanvre de toute qualité, même réduction.

Tissus de lin ou de chanvre, écrus ou blanchis, même mélang coton ou de laine, croisés ou autrement ouvragés, écrus, blanc mélangés de blanc, même réduction.

Dentelles de toutes qualités, même réduction.

Fils de coton, inférieur au n°. 20, fr. 0.20 au lieu de fr. 0.6 n°. 20 au n°. 40, fr. 0.40 au lieu de fr. 0.90; du n°. 40 au n° fr 0.60 au lieu de fr. 0.75; d'un numéro supérieur fr. 0.75.

Retords de toute qualité fr. 0.75 au lieu de fr. 1.20; blanchis ou de toute qualite, fr. 0.80 au lieu de fr. 1.80.

Tissus de coton, même mélangés de fil ou de laine, unis, crois autrement ouvragés, écrus, blanchis, en couleur ou teints, imp etc., réduction de moitié.

Morue, réduction de 25 pct.

Le droit à la sortie sur les marchandises suivantes, dirigées de Sardes vers les Pays-Bas, sera reduit, savoir:

celui sur les *soies grèges* à fr. 1.50;

celui sur les *peaux brutes d'agneaux* à fr. 15.00;

sur les *peaux de chevraux*, à fr. 30.00.

TABLEAU *B*.

Les marchandises suivantes, originaires des Etats Sardes et im dans les Pays-Bas, saus distinction du pavillon sous lequel cet portation a lieu, ni du port d'ou les marchandises arrivent, jou l'entrée dans ce Royaume, des réductions de droits ci-après indiq

les droits actuellement existants dans les colonies Néerland Indes Orientales, sur les vins Sardes, soit en cercles, soit en b sont réduits de moitié;

les vins de Sardaigne, en cercles, sont affranchis de tout droit à l'entrée dans les ports Néerlandais en Europe, et les droits ac réduits de trois cinquièmes, pour les vins en bouteilles;

les huiles d'olive jouissent d'une réduction de cinquante ce droit établi par le tarif de douane.

Bij Koninklijk besluit van den 1sten September 1851, n°. 5, noemd tot eersten boekhouder bij het grootboek der nationa

[illegible] D. Duerwaard jr., thans adjunct eerste boekhouder, en zulks met behoud van zijnen rang van eersten commies.

Bij Koninklijk besluit van den 3den September 1851, n°. 60, is benoemd, tot ontvanger der directe belastingen, in- en uitgaande regten en accijnsen te Medemblik, de heer *G. D. Thierens*, thans ontvanger der directe belastingen en accijnsen te Spanbroek en Hensbroek.

Bij Zijner Majesteits besluit van den 2den September 1851, n°. 14, is de heer *H. Wenzel* erkend als consul van Wurtemberg te Rotterdam.

Bij Zijner Majesteits besluit van den 30sten Augustus jl., n°. 68, is de officier van administratie der 1ste klasse *G. P. van Bijsterveld*, uit hoofde van ongeschiktheid voor de werkelijke zeedienst door ligchaamsgebreken, op zijn verzoek uit gedachte betrekking met den laatsten dezer maand eervol ontslagen, onder toekenning van pensioen.

De Minister van Finantien maakt bij deze de belanghebbenden opmerkzaam op de wet van 2 Mei 1851 (*Staatsblad* n°. 25), waarbij tot de inwisseling der reeds verjaarde muntbiljetten, daargesteld krachtens de wet van 18 December 1845 (*Staatsblad* n°. 90), een nieuwe termijn geopend is, welke termijn is ingegaan met den 2den dezer maand en zal eindigen met den 31sten December 1851.

Gedurende dezen termijn zullen de muntbiljetten, uitgegeven volgens de wet van 1845, nog ter inwisseling worden aangenomen bij de Nederlandsche Bank, en worden derhalve de bezitters van voorschrevene biljetten in hun belang aangemaand om, door eene tijdige aanbieding van dat papier ten kantore van de Bank te *Amsterdam*, eene nieuwe, doch dan onherroepelijke verjaring hunner biljetten te voorkomen.

's Gravenhage, den 10den Mei 1851.

De Minister voornoemd,
VAN BOSSE.

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

ITALIE.

In berigten uit Napels van den 24sten Augustus jl., door het Londensche ministeriele avondblad medegedeeld, leest men het volgende:

„De Napelsche regering verkeert thans in groote moeijelijkheden. De minister van finantien heeft verklaard dat het onmogelijk is in de behoeften van den Staat met deszelfs tegenwoordige inkomsten te voorzien. Het verkoopen van staatsschuldbrieven is niet toereikend om de kosten van het leger en van de zoo zeer uitgebreide politie te bestrijden. De grondbelastingen kunnen niet worden verhoogd; zij bedraagt reeds twintig per cent, en het is gevaarlijk zijn van voorwerpen van verbruik meer belasting te heffen. De regering heeft zich tot het huis Rothschild gewend met den voorslag eener geldleening; maar dit huis heeft verklaard daartoe niet te kunnen overgaan tenzij de constitutie, die geldleeningen zonder toestemming der volksvertegenwoordiging verbiedt, vooraf openlijk wierd ingetrokken."

DUITSCHLAND.

Het Hannoversche regeringsblad van den 1sten dezer is de sedert lang voorgestelde wet betrekkelijk de reorganisatie der provinciale landdagen afgekondigd geworden. Men weet dat de Hannoversche ridderschap, wier oude voorregten door deze wet verkort rekende, tegen hare tusschenlegging bij den Koning geprotesteerd heeft, en nadat dit protest afgewezen was, een beklag bij de bondsvergadering heeft ingediend. Dat de koning desniettegenstaande tot de afkondiging der wet is overgegaan bijzonder van het hem bij de constitutie gegeven regt gebruik te maken het tijdstip van hare in-werking-brenging vooreerst nog te verdagen, wordt daar te lande over het algemeen toegejuicht; ofschoon het niet aan lieden ontbreekt die vreezen dat de Hannoversche regering daardoor in groote moeijelijkheden zou kunnen worden gewikkeld, indien de bondsvergadering, het beklag der ridderschap gegrond oordeelende, begrijpen mogt zich hare zaak te moeten aantrekken.

De Hertogin van Orleans is met hare beide zonen, op de terugreis naar Engeland, den 2den dezer te Coblenz aangekomen. Zij werd bij het aankomen der stoomboot door de Prinses van Pruissen ontvangen en door deze naar het koninklijk paleis geleid, alwaar zij eenigen tijd nacht te verblijven.

Uit Hamburg wordt gemeld dat den 1sten dezer bij een gedeelte der daar en in het naburige Holstein gelegene Oostenrijksche troepen een begin gemaakt is met eene verwisseling van standplaatsen. Daaruit en uit de omstandigheid dat voortdurend een aantal Oostenrijksche officieren hunne huisgezinnen naar Hamburg laten komen, werd afgeleid dat de hoop om de Oostenrijksche troepen nog vóór den winter te zien vertrekken, niet vervuld zou worden. Het berigt voegt er bij dat de voorstad St. Pauli niet volledig ontruimd is geworden, maar dat voortdurend eene afdeeling ruiterij aldaar in bezetting blijft.

SPANJE.

Het Spaansche regeringsblad van den 29sten dezer behelst een telegrafisch berigt uit Sevilla, van den vorigen dag, inhoudende dat de Infante Donna Maria Luisa Fernanda (de Hertogin van Montpensier) voorspoedig van eene Prinses bevallen is.

FRANKRIJK.

Het Parijsche dagblad *la Patrie*, het orgaan inzonderheid van het ministerie, bevat een artikel, strekkende om de candidatuur van den Prins van Joinville tegen te werken. Het volgende is de hoofdinhoud van het stuk: „Boven al aan Frankrijk toegedaan, zijn wij niet onverschillig omtrent de eer der familie Orleans, die zoo naauw aan 's lands eer verbonden is, noch omtrent de toekomst van den Graaf van Parijs, die in de raadsbesluiten der Voorzienigheid zou kunnen bestemd zijn om welligt eenmaal groote diensten te doen. Met het oog nu op het een en ander, kunnen wij de candidatuur van den Prins van Joinville niet begrijpen. Gesteld, de Prins is verkozen, wat zal hij nu doen? Zoo hij zijn ambtspligt getrouw is, zal hij naar zijn beste vermogen arbeiden aan de bevestiging van den regeringsvorm, die voor den Graaf van Parijs voor altijd den weg tot den troon van Frankrijk sluit; en zoo zou hij de belangen der familie Orleans vernietigen! Trachte hij daarentegen zijn ambt te gebruiken tot bevordering van de belangen zijner familie te doen strekken, dan zou hij aan zijn lastbrief als President der republiek ontrouw worden, en zijn familienaam voor het oog van Europa bezoedelen.

„Maar het is niet aannemelijk dat de Prins van Joinville ooit in een hartstogtelijken tweestrijd zal worden geplaatst. Zijne candidatuur kan als hinderpaal, maar ook niet anders, iets beteekenen. Hij kan de stemmen der arbeidende bevolking in de steden en ten platten lande niet verwerven. Zijne mededinging kan maar één, en een zeer bedroevend gevolg hebben, namelijk de verzwakking van de groote partij der orde bij de presidentsverkiezing, doordat zij een zeker aantal stemmen onder de minderheid der oude Orleanspartij aan den heer Lodewijk Napoleon zou onttrekken; zoo zou zij noodlottig voor allen worden, zonder voor iemand dreigend te zijn. Wij kunnen dan ook niet gelooven, dat de Prins van Joinville de candidatuur aanneemt, en wij zien er alleen een middel in tot de verdeeling van de groote partij der orde, op het oogenblik dat deze tegenover de overhand nemende stoutheid des vijands zich naauwer behoorde aaneen te sluiten. De rol van al de leden der familie Orleans is door den staat van zaken duidelijk aangewezen: zij moet in het tegenwoordige berusten en zich voor de toekomst beschikbaar houden. Het is eene edele eerzucht, de eer na te jagen van het vaderland te redden; maar als men zijne diensten niet kan aanbieden zonder het gevaar des lands te vergrooten, dan is er voor den vaderlandslievende maar ééne handelwijze mogelijk, namelijk op den achtergrond te treden en zich in de schaduw te stellen."

— Van de 86 departementsraden hebben zich thans 80 voor de herziening, en wel eene wettige herziening der constitutie, verklaard. Slechts vier daarvan hebben de herkiesbaarheid van den President der republiek uitdrukkelijk verlangd; doch van de zijde van het Elysée wordt beweerd, dat dit verlangen veelal in den algemeenen wensch naar herziening opgesloten ligt.

— Bij de gevaren, waarmede de politieke vraagstukken Frankrijks toekomst bedreigen, is het iets geruststellends, dat de graanoogst er overvloedig uitgevallen is. De levensmiddelen zijn en blijven goedkoop ten gevolge van vier achtereenvolgende goede oogsten. Dit jaar is de oogst, wat de hoedanigheid van het graan betreft, minder uitstekend dan in het vorige jaar, maar hij is niettemin overvloedig, en naar men meent, ruimer dan een gemiddelde oogst. Volgens de officiele opgave in het regeringsblad, was de middenprijs van het hectoliter tarwe, over het geheele land genomen, op den 1sten dezer maand slechts fr. 15.49 c., terwijl fr. 19 altijd als de doorgaande middenprijs beschouwd is. Deze lage prijs heeft dan ook een grooten uitvoer van graan ten gevolge, vooral naar Engeland. Die uitvoer was nooit zoo groot als in 1849 en 1850, en de openstelling der havens van dat land is voor den Franschen landbouw eene gelukkige gebeurtenis geweest.

— Eergisteren zijn te Parijs 47 personen in hechtenis genomen en tegen een aantal anderen bevelen van arrestatie uitgevaardigd. De aanleiding daartoe is, naar van de zijde der regering berigt wordt, de ontdekking van eene uitgebreide zamenzwering tegen de in- en uitwendige veiligheid van den Staat, die buiten 's lands vertakkingen had, en waarin ook Mazzini en Ledru Rollin te Londen de hand hadden; het dagblad der naar Londen uitgeweken revolutionairen, de *Voix du Proscrit*, is dan ook door de politie in beslag genomen. Den waren aard en toedragt der zaak zal men eerst uit nadere berigten kunnen leeren kennen.

BELGIE.

Een berigt van de Brusselsche *Indépendance*, het blad van het ministerie, doet zien, dat de regering, gelijk men trouwens algemeen verwachtte, hare plannen niet opgeeft, maar ze bij een nieuw gekozen senaat zal trachten door te zetten. Dat blad zegt in zijn nommer van gisteren: » Men verzekert heden, dat het regeringsblad » morgen een koninklijk besluit tot sluiting van de zitting der kamers » en een ander tot ontbinding van den senaat, zal openbaar maken."

Hoe de bladen der liberale partij over de verwerping door den senaat van het successieregt in de regte lijn spreken, kan men zien uit de volgende proeven. De *Précurseur d'Anvers* zegt: » De theokratische partij zegepraalt in den senaat. De verwerping van het wets-ontwerp op het successieregt heeft noodwendig de voorloopige intrekking der voordragt betreffende de openbare werken ten gevolge; het ministerie kan zoo groote werken niet aanvangen, zoolang het niet verzekerd is van de middelen om ze te voltooijen. Ook eischt de billijkheid, dat de reeds door beide kamers aangenomen belastingwetten op den tabak en de branderijen, niet worden afgekondigd; men mag niet aan handel en nijverheid nieuwe lasten opleggen, als de grondeigendom de lasten, die men hem wil doen dragen, van zich schuift. De eerste stap van het ministerie moet nu zijn, den senaat te ontbinden; hoewel de keuze der kiezers bepaald is tot degenen die 1000 gulden in de directe belastingen betalen, geven wij nog de hoop niet op, dat de algemeene denkwijze eene andere meerderheid in de eerste kamer zal brengen. Zoo deze verwachting bedrogen wordt, — en dit is mogelijk, bij den invloed der groote grondeigenaars op de plattelandskiezers, — dan hebben wij eene botsing tusschen twee groote staatsmagten: want de senaat heeft niet bloot eene belastingwet verworpen maar de staatkunde van het ministerie en van de groote meerderheid der kamer van volksvertegenwoordigers gewraakt. En in zulk een gevaarlijken toestand brengen eenige door hartstogt verblinde lieden ons, terwijl in een naburig land, welks minste schokken altijd in ons land gevoeld worden, alles onzeker en alles nieuw is."

Een ander blad der liberale partij, de *Messager de Gand*, zegt:

» Elk besefte de noodlottige gevolgen welke het besluit van de clericale meerderheid van den senaat moet hebben; elk besefte het bedenkelijke der krisis, waarin de lage en onverstandige eigenbaat van eenige hoogst aangeslagenen, de blinde driften eener partij die niets geleerd en niets vergeten heeft, Belgie heeft gestort. Indien de meening des lands die bij de tweede beraadslaging den senaat medesleept, dan wordt de staat van zaken onmiskenbaar dreigend. Het gebeurde schokt onze staatsinstellingen; voortaan bestaat er eene grieve tegen onze constitutie, namelijk de overmatige invloed, dien de instelling van den senaat aan de aanmatigingen eener bevoorregte minderheid, eener geld-aristocratie geeft."

Het *Journal de Liège*, mede een der voornaamste liberale partijbladen, schrijft: » De senaat heeft liever het land, bij de nadering van het jaar 1852, in eene krisis willen storten dan zijnen uit bekrompen eigenbaat voortspruitenden afkeer van eene belasting op de groote fortuinen overwinnen."

Op deze en andere dergelijke aantijgingen wordt door een dagblad der clericale oppositie, *l'Emancipation*, het volgende geantwoord:

» Zijn de liberale leden van den senaat, die tegen het successieregt in de regte lijn gestemd hebben, zijn de prins de Ligne, de heeren Dindal, de Tornaco, de Chestret, Spitaels, de Waha, de Baganrieux, Rutten, Coghen, Dumon-Dumortier, de voorzitter van den senaat, en anderen,

zijn dat mannen die men in ernst werktuigen van de clericale partij kan noemen? En mannen als de heer Dindal, die verklaren bij de vraag van het successieregt in de regte lijn niet persoonlijk betrokken te zijn om de zeer afdoende reden dat zij geen kinderen hebben, — kan men in ernst beweren dat die uit hebzucht de nieuwe belasting verwerpen? Neen, de verwerping heeft een dieperen grond, den nationalen en als het ware instinktmatigen afkeer van de belasting der erfenissen.

» Men bedreigt den senaat, zeggende dat het geheele land tegen hem opkomen zal; doch men pleegt niet tegen degenen op te komen door welke men van eene zware belasting ontheven wordt."

ENGELAND.

Het te Dublin gevestigde protestantsche genootschap heeft de protestanten tot eene meeting op den 2den dezer uitgenoodigd, ten einde » over het gedrag der overheden van Dublin ten opzigte eener zoogenaamde algemeene vergadering van katholieken, over het toelaten der aanneming van verboden kerkelijke titels, en over de ontmoedigende verijdeling van elke poging tot handhaving van het hoog gezag der Koningin en der wetten, te beraadslagen, en een daartoe betrekkelijk adres aan de regering te zenden."

Het Britsche gouvernement wordt van onderscheiden zijden aangespoord om de titelwet dadelijk ten uitvoer te leggen; en te Dublin werd volgens de jongste berigten, reeds verzekerd, dat de roomsche aartsbisschop mgr. Cullen, van wege het gouvernement onder 's hands, onder bedreiging met geregtelijke vervolging, uitgenoodigd was geworden, de met de titelwet strijdige onderteekening, die hij onder de besluiten der laatstelijk gehouden groote katholieke meeting geplaatst heeft, terug te nemen.

Dit gerucht schijnt echter geen geloof te verdienen, te oordeelen naar den toon waarop de ministeriele pers over de Iersche aangelegenheden spreekt. De *Globe* zegt in een artikel over Ierland: » Engeland heeft meer dan voldoende reden om verbitterd te zijn en het geduld te verliezen. Doch Engeland volge de wijsheid van Ierland niet na, en neme niet, gelijk het zustereiland, de staatkunde aan, om het geheele rijk te gronde te rigten, ten einde het genoegen te hebben van een bedorven lid van hetzelve te kastijden. In Engeland en in Ierland beide is eene groote en verlichte partij, die het gedrag der drijvers hier en ginds afkeurt en betreurt; de vereenigde werking dezer partij kan veel meer baten, dan het weder aanwakkeren van den ouden haat tegen de Ieren, welke Ierland nog tienmaal meer onregeerbaar zou maken dan het reeds is."

— Terwijl het verschil van gevoelen over onderscheiden stelsels van volksonderwijs, de pogingen tot verbetering der volksopvoeding in Engeland belemmert en tegenhoudt, wordt er onder de arbeidende klassen daar te lande veel kwaad zaad gestrooid. De *Times* haalt uittreksels uit verscheiden geschriften aan, behoorende tot hetgeen dat blad de *letterkunde onzer armen* noemt, en waarin moord verdedigd, eigendom voor diefstal verklaard, de huwelijksband bespot, de tegenwoordige wetgeving als een middel om vrije menschen in slavernij te houden, en de zedelijkheid als een hulpmiddel der tot dat doel nog niet toereikende wetgeving voorgesteld, en gehoorzaamheid aan wet en pligt als domme lafhartigheid uitgekreten wordt.

BEURS-BERIGTEN.

Parijs 3 September: 3 pcts. renten fr. 55.80; 5 pcts. idem fr. 93.95.
Londen 3 September: 3 pcts. gecons. 96⅞; Nederl. werk. schuld 2½ pcts. 59¼; idem 4 pcts. 92½.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

's GRAVENHAGE, *den 5den September.*

De Noordsche bark *Albertina*, kapitein Lorentsen, van Drammen met hout naar Plymouth, is, volgens brief van Ameland van den 31sten Augustus, in de buitengronden aldaar gestrand en verbrijzeld, doch de equipagie, uitgenomen één man, door de reddingboot der Noord- en Zuidhollandsche reddingmaatschappij gered.

De boot, bemand door: Lolke Hendriks Wagenaar, Jacob Reimers Spleet, Heere Paulus Schols, Jan Johannes van den Brink, Wessel Edes, Jetze Jans de Boer, Wessel van der Kooij en Barend Hendrik Zwart, alsmede bij de drie eerste pogingen door I. Huizer van Reenen, Sijmen Rienks Brouwer en Nicolaas Schenkel, welke zich daarna door van der Kooij, Zwart en Edes hadden doen vervangen, allen te Nes op Ameland woonachtig, werd dadelijk bij de aankomst te water gebragt. De eerste en tweede poging om het schip te bereiken, mislukten door de hooge branding en den hevigen stroom. Bij eene derde poging daartoe, redde men van eene omgeslagene boot een der schepelingen welke met die boot van het schip afgeslagen was, terwijl een tweede, toen men die boot bereikte, er afsloeg en verdronk. Het schip was inmiddels geheel op zijde geworpen en begon te verbrijzelen. De schepelingen, wier hulpgeroep steeds gehoord werd en zich op de zijde van het schip bevonden, waarover de branding gedurig liep, waren in levensgevaar. Op nieuw werd er redding beproefd; het gelukte zeer nabij het schip te komen, doch de daarom drijvende wrakken, tuigagie en balken maakten het onmogelijk de schepelingen te redden, zoodat de boot beschadigd en bijna vol water moest terugkeeren. Na weder van het water ontdaan te zijn, werd de redding nogmaals beproefd; men bereikte het wrak, wierp een dreg en lijn op hetzelve, door middel van welke lijn het gelukte, de tien zich op het wrak bevindende schepelingen met levensgevaar in de boot over te nemen en aan strand te brengen. Eenige minuten daarna was het schip geheel verbrijzeld en niets meer van hetzelve te zien.

(Leeuwarder Courant.)

Men leest in de *Groninger Courant:*

» De nieuwe haven buiten de Steentilpoort alhier, door vereeniging van het Damsterdiep met de Stadsgracht, en de los- en ladingsplaats aldaar, is thans geheel voltooid en op heden voor het publiek opengesteld. — Dit belangrijke bestek is den 15den October 1850 alhier aanbesteed in twee perceelen, waarvan aannemers zijn geworden H. K. Smaal, van Farmsum, voor f 12,800 en T. van der Meer, alhier woonachtig, voor f 19,649, hetgeen een totaal bedrag oplevert van f32,449.

» Die haven levert thans eene ruimte op voor 44 schepen en voor 2560 vierkante ellen houtvlotten; eene ruimte, waaraan sedert lang reeds eene wezenlijke behoefte heeft bestaan, eensdeels wegens de vele aldaar gewoonlijk liggende schepen met granen en zaden, om aldaar te lossen en te laden, en anderdeels om de groote menigte houtvlotten, welke voor de aanwezige molens gedurig worden aangevoerd."

UITTREKSELS uit de Verslagen aangaande den toestand der onderscheiden provincien over het jaar 1850, door de Gedeputeerde Staten aan de Staten hunner provincie in de gewone vergadering dezes jaars, volgens art. 162 der wet van 6 Julij 1850 (Staatsblad n°. 39) ingediend.

[Vervolg; — zie ons vorig nommer.]

XV. AMBACHTS- EN FABRIJK-NIJVERHEID.

Zeeland.

De voornaamste fabrieken in Zeeland zijn de calicot-weverijen, garancine-fabrieken en de meestoven. Calicot-weverijen zijn er in de gemeenten Middelburg, Vlissingen, Veere, Zierikzee, Goes, Arnemuiden, Domburg, Westkapelle en Wilhelminadorp. Daarin werd in 1850 vervaardigd 139,993 stukken calicot en aan werkloon uitgegeven f 104,378 (dat is 5222 stuks en f 2466.88 *meer* dan in 1849). Eenige honderdtal personen, die anders broodeloos zouden zijn, erlangen daardoor werk en brood.

Te Middelburg is eene garancine-fabriek en te Zierikzee: de eene is pas in werking; de andere schijnt in bedrijvigheid toe te nemen.

De meestoven, ten getale van 59, bestaan in 37 gemeenten.

Overigens zijn in Zeeland wind- en waterkoren-, mout- en pelmolens; bierbrouwerijen; azijnmakerijen; zoutziederijen; zeepziederijen; beschuitbakkerijen; stijfselfabrieken; grofsmederijen, huidenbereiderijen; koperslagerijen; lijnbanen; smelterijen van vet en andere stoffen; ijzergieterij, enz.

In 1850 is nieuw opgerigt: eene garancine-fabriek; eene ijzergieterij; twee meestoven; eene steenbakkerij; eene gest-fabriek; vier windmolens. Eene bierbrouwerij is mede tot azijnmakerij ingerigt; en een apothekers-laboratorium is een stoomketel tot vervaardiging van camphine daargesteld.

Het aantal stoomwerktuigen, bij fabrieken in Zeeland in gebruik, bedraagt 5.

Utrecht.

De uitgebreidheid van het fabriekwezen in de stad Utrecht blijkt uit de volgende lijst der voornaamste aldaar in 1850 aanwezige fabrieken: eene bierbrouwerij; twee bierbrouwerijen en azijnmakerijen; eene smeersmelterij; eene wollen- en koeharen-kleeden-fabriek; twee zeepziederijen; twee stoffenverwerijen; eene aardappelsiroop-fabriek; eene wollen stoffen-fabriek; eene zoutziederij; eene koperpletterij en kopergieterij; eene metalen-knoopen-fabriek; eene fabriek van militaire ornamenten en metalen knoopen; eene ijzer-, koper- en metaalgieterij; twee gazfabrieken; eene brandspuitfabrieken; eene orgelfabriek; eene katoenspinnerij; eene machinale haardenfabriek; eene vernisstokerij; eene lavoursmelterij; eene tegelbakkerij; eene vloertegelbakkerij; drie pottenbakkerijen; eene dakpannen- en vloertegelbakkerij; drie steenbakkerijen, te zamen werklieden bezigende; eene landbouwgereedschap-fabriek; eene rijtuigfabriek; een oliemolen; eene touwslagerij van zwaar touwwerk; eene loodwitfabriek; eene beenzwartbranderij en vitrioolstokerij; eene reederij; eene wolspinnerij. In de opgenoemde fabrieken zijn 9 stoomwerktuigen, van te zamen 90 paardenkracht, in werking.

De voornaamste buiten de stad Utrecht in de provincie aanwezige fabrieken zijn de volgende: zes garen- en linnenbleekerijen, alle te Amersfoort; zeven wolkammerijen, alle te Woudenberg; eene wolspinnerij en calicotweverij; tien steenbakkerijen; twee pannen- en tegelbakkerijen; drie pannenbakkerijen; twee steen- en pannenbakkerijen; eene kalkbranderij; eene olieslagerij; zes bierbrouwerijen; eene azijnfabriek; eene houtazijnfabriek en eene kunstazijnmakerij; eene spijkerfabriek; twee nettentaanderijen; eene fabriek van minerale blaauwen; eene glasfabriek; eene tapijtfabriek; eene ijzer- en kopergieterij en eene fabriek; eene metaalgieterij; eene zeepmakerij, en eene zeepziederij.

Door de kamer van koophandel en fabrieken te Amersfoort is onder anderen het volgende medegedeeld:

» Ten aanzien der weverijen kan gezegd worden dat het debiet der gefabriceerde goederen vrij goed is geweest; doch de groote rijzing in den prijs der grondstoffen was oorzaak, dat vele fabrikanten weinig, en sommige zelfs niets verdienden. De katoenspinnerijen blijven op denzelfden voet, als in 1849, vrij geregeld doorwerken. De zijdetwijnderijen werkten vrij wat beter dan in 1849. De haarspinnerijen gaan druk en geven vele handen arbeid. De kemelshaar-twijnderijen zijn ook weder eenigzins geanimeerd."

Friesland.

Eigenlijk gezegde fabrieken van grooten omvang zijn in Friesland weinig of niet. De bestaande fabrieken en trafieken waren over het algemeen in vrij goeden toestand. De olieslagerijen, ruim 20 in getal, vonden voortdurend werk en ruim debiet van olie, raap- en lijnkoeken; drie van deze werden in 1850 nieuw gesticht.

De steen- en pannenfabrieken en pottenbakkerijen, waarvan meer dan 50 bestaan, hebben over 't geheel gebloeid. Door het drukke timmer- en metselwerk in vele oorden van ons land, werd de in sommige dezer fabrieken nog al aanzienlijke voorraad van vroegere jaren belangrijk ingekort en was het debiet dezer fabrieken groot. — De aanzienlijke uitvoer van dakpannen getuigt van het levendig vertier in de daartoe fabrieken, waarvan die te Harlingen en Makkum vooral genoemd te worden. — Ook de tegelbakkerijen hadden goeden voorral door verzending naar buiten 's lands, die in 1850 heeft toegenomen. De winsten echter stonden daarmede niet in evenredigheid, de bedongen prijzen meestal te laag waren. Intusschen verwachten, dat, ten gevolge van den algemeenen uitverkoop product, deze fabrieken zekerlijk in bloei toenemen en eenigermate rijzen zullen.

De pottenbakkerijen sleten vrij geregeld haar fabricaat. Een aardig bezwaar voor haar is de omstandigheid dat in een groot deel lands de handel in aardewerk wordt gedreven door vreemdelingen, hier tijdelijk verblijf houden, en niet immer zorgen voor kwijting van het hun geleverde.

De leerlooijerijen, ongeveer 25 in getal, hebben vrij goed doorwerken en, door meerdere volmaking in de bereiding, rentie met het buitenland kunnen doorstaan.

Cichoreifabrieken (maalderijen en droogerijen) zijn er nagenoeg. Haar product blijft steeds gewild; het debiet is daardoor afgenomen; doch veelvuldige concurrentie drukt nu en dan. Eene cichorei-droogerij heeft opgehouden te bestaan; daarentegen nieuwe cichoreifabrieken opgerigt.

Bijvoegsel behoorende tot de *Nederlandsche Staats-courant* van Zaturdag 6 September 1851, n°. 211.

De zoutziederijen ten getale van 8, en de zeepziederijen ten getale van 7, vervallen meer en meer; hetgeen aan het drukkende van den accijns toegeschreven wordt. Te Harlingen zijn twee zoutkeeten vervallen, en staat eene zeepziederij stil.

De kalkbranderijen, ten getale van nagenoeg 20, hadden over 't algemeen ruim vertier; de vele verbouwingen bezorgden haar ruim en voordeelig werk. De staat der cementmolens, 12 in getal, was, bij veel vraag naar cement, echter niet meer dan matig, wijl te groote concurrentie de winsten beperkte; één cementmolen is vervallen. De houtzaagmolens, ruim 70 in getal, waaronder een nieuw gestichte, konden voortdurend met goed gevolg werken, waardoor de belangrijke aanvoer van hout uit de Oostzee bijna geheel opgeruimd werd; bij twee dezer molens zijn stoommachines aangebragt. Het aantal runmolens verminderde met één, maar is nog te groot voor de behoeften der provincie; bij niet gering debiet, gaf dit bedrijf niet de gewenschte winsten.

De tabaksfabrieken hadden grooten aftrek. De sigarenfabriek te Sneek neemt steeds in bloei toe; de handen-arbeid wordt er bijna uitsluitend door in Sneek geboren werklieden verrigt; een bewijs dat de bewerking in deze provincie even goed als elders kan geschieden, indien de handwerksman zich wil oefenen.

De boezelfabrieken te Leeuwarden en Sneek konden de mededinging volkomende doorstaan. Deze fabrieken, zoowel als de te Sneek bestaande blaauwververijen en wolspinnerij, verschaffen aldaar aan 350 werklieden dagelijkschen arbeid. De vroeger voor dit gewest zoo gewigtige wolkammerijen zijn door de toepassing der machinale bewerking op het kammen en kaarden der lange wol, bijna geheel verdrongen. De calicotweverijen hebben zich onder de groote concurrentie van andere provincien goed staande gehouden.

De vellenblooterijen en de daarmede eenigzins verwante lijmziederijen leden door sterken uitvoer van wolvee naar Engeland.

De azijnmakerijen stonden veeltijds stil; eene daarvan heeft opgehouden te bestaan. Haar product bestaat uitsluitend in snelazijn.

De aardappelsiroop-fabrieken konden, bij den mislukten aardappeloogst, niet duurzaam werken; eene aardappelbrandewijn-stokerij is vervallen. De bierbrouwerijen konden met duurzamen aftrek voortwerken. In de Friesch-groen-fabrieken te Leeuwarden en Heerenveen was iets meer levendigheid.

Onderscheiden handwerken bloeiden, andere hadden te lijden van te groote concurrentie.

Als blijken van vooruitgang in het fabriekwezen, wijst het verslag op de te Sneek opgerigte marmerzagerij, die met succes wordt gedreven; op het verbinden eener houtzagerij met een roggemolen aldaar, welke inrigting als eenvoudig en doeltreffend wordt geroemd; op eene te Sneek bestaande fabriek, waarin gewoon vensterglas bewerkt wordt tot gekleurd glas in allerlei vormen, en matglas wordt geslepen ten behoeve van kerken, scholen enz.; op de deugdelijkheid van het fabrikaat der pianofabriek van Schulze te Leeuwarden, dat steeds geregelden aftrek heeft; eindelijk op de, in de steen- en pannenbakkerij van ... er en Comp. te Bolsward gebakken aarden pijpen, die voor gebouwen en gestichten door deskundigen zeer worden aangeprezen.

Overijssel.

In de eerste plaats worden vermeld de Twentsche fabrieken, die voornamelijk pilow en bombazijde, marseilles, diemet en damast en ... vervaardigen. De werkzaamheden in die fabrieken bepalen zich tot het spinnen van het inslaggaren en een gedeelte van het scheergaren, daar echter dit laatste bijna uitsluitend uit Engeland wordt getrokken; tot het weven van alle artikelen, en eindelijk tot het verwen, bleeken en appreteren van dezelve. Met uitzondering van eene enkele bleekerij en eene fabriek van koffij-zakken, mogten alle andere eene bijzondere levendigheid ondervinden. Het ontbrak geenszins aan werk, en de winsten waren vrij voordeelig. De oorzaak van den gunstigen staat van zaken was gelegen in de groote bestellingen der Handel-maatschappij, de gunstige tijdingen van Java en het rijzen der prijzen van de katoenen stoffen op die markt, waardoor de speculatie werd opgewekt en ook veel voor eigen rekening uitgezonden werd; ook het binnenlandsch debiet was grooter dan vroeger.

De calicots-fabrieken, die zich in andere gedeelten van dit gewest bevinden, hebben eveneens vrij gunstig gewerkt. De damast-linnen- en ...-fabrieken te Kampen waren kwijnende.

De netmakerijen, die met den toestand der weverijen in onafscheidelijk verband staan, ontbrak het niet aan werk.

De toestand der blaauwverwerijen en kousenfabrieken wordt als gunstig, die der leerlooijerijen, passement- en duffelfabrieken als ongunstig beschreven. Wat deze laatste betreft, schrijft men zulks toe aan het verminderd gebruik van grove duffel tot neger-kleeding in de West Indische koloniën. De leerlooijerijen te Deventer en Steenwijk hebben op dien regel eene gunstige uitzondering gemaakt.

De Koninklijke tapijtfabriek te Deventer heeft, door aanzienlijke bestellingen, zoowel buiten als binnen 's lands, bijzondere levendigheid ondervonden, zoodat, behalve een opleg voor het reserve-fonds, aan de aandeelhouders acht ten honderd is uitgekeerd. Deze bloei schijnt zijn oorsprong te vinden in de deugdelijkheid der met smaak bewerkte fijnere soorten. De hooge invoerregten van dit fabricaat in de nabuurige landen, waar men deszelfs waarde erkent, blijven voortdurend een beletsel voor eenen hoogeren trap van bloei, waarvoor deze fabriek vatbaar zoude zijn.

De tapijtfabriek te Kampen heeft ruimen arbeid gevonden. Hoewel de zware concurrentie met Duitsche en Fransche trijpen doorstaan, waren de trijpfabrieken te Kampen ruim van werk voorzien. Insgelijks was dit het geval met de dekenfabriek te dier stede.

De ...bereiderij te Zwolle genoot meer debiet dan vroeger.

In de plaatsen, waar de bepalingen der reglementen op de botervaten, het eenmaal gebruiken derzelve toelaten, verkeerden de kuiperijen in bloeijenden staat.

De houtzaagmolens en oliemolens hebben druk gewerkt.

Eene zeer bloeijende inrigting is de ijzergieterij te Deventer, tevens fabriek van stoom- en andere werktuigen. Deze verschaft aan vele menschen werk en brood. Onlangs is in dezelve eene stoommachine gemaakt voor de machinale papierfabriek te Berghuizen bij Hattem, welke het bewijs heeft geleverd, dat in deze ijzergieterij goed en deugdzaam werk voor matigen prijs verkrijgbaar is.

De touwslagerijen te Zwolle mogten, ten gevolge van den aangevulden scheepsbouw en vele bestellingen van elders, zich in ruimen arbeid verheugen. Deze bestellingen zijn aan de deugdzame qualiteit van het Zwolsche touw te danken.

De water-pakpapier-molens te Tubbergen worden gedrukt door de groote concurrentie van het stoompapier en de toenemende sluikerij der lompen. Dit laatste heeft ook aan de papier-fabriek bij Oldenzaal minder goed resultaat opgeleverd.

De kalkbranderijen te Kampen, Zwartsluis, Hasselt en Avereest hebben goed vertier gehad. De geringe inkomende regten op den buitenlandschen kalk (steenkalk) oefenen echter op de voordeelen van deze fabrieken eenen ongunstigen invloed uit.

De pottenbakkerijen te Kampen hebben druk gewerkt.

De meer gunstige tijdomstandigheden zijn in 1850 ook op de steen- en pannenbakkerijen van invloed geweest. Dit fabricaat is ruim en tegen goede prijzen afgezet.

Het graven van veldsteenen heeft te Steenwijkerwold in het afgeloopen jaar goede voordeelen verschaft.

De brouwerijen verkeeren bijna algemeen in eenen kwijnenden toestand. De branderijen en likeurstokerij zijn goed staande gebleven. De azijnmakerijen leverden veel voordeel op.

De cichorei-molens hebben hun fabricaat wel kunnen slijten.

In de koekbakkerijen te Deventer heerschte eene zeer groote bedrijvigheid. Een ingezeten dier stad had het voornemen opgevat, om eene machinale meelfabriek op te rigten, naar de Engelsche en Amerikaansche methode, doch heeft dit moeten laten varen door den accijns op het gemaal, doordien de daartoe betrekkelijke wetten het gebruik van de vereischte werktuigen niet toelaten.

De tabaksververijen en cigaren-fabrieken hebben druk gewerkt.

De zoutkeet te Zwolle en die te Blokzijl hadden veel debiet.

Over het algemeen zijn de zeepziederijen goed staande gebleven.

De mattenmakerijen en mandenmakerijen, zoomede het bezembinden, hebben in 1850 aan vele handen werk en bestaan verschaft.

Wanneer men al deze berigten zamenvat, dan heeft men, op weinige uitzonderingen na, alle reden tot tevredenheid over den toestand van het fabriekwezen en den vooruitgang der nijverheid.

Vervallen zijn de machinale kettingsterkerij te Nijverdal, eene katoenspinnerij te Haaksbergen en eene calicotfabriek te Weerselo.

Nieuw opgerigt zijn, te Enschede eene stoomverwerij en twee stoomspinnerijen en te Kampen eene spijkerfabriek.

Concessie is verleend tot het oprigten van zeven windkorenmolens; een wind-, pel- en oliemolen; een windkoren- en oliemolen; een oliemolen; drie steenbakkerijen; een pottenbakkersoven; eene ijzergieterij op kleine schaal of eene smederij in het groot.

Op den 1sten Maart jl. waren in fabrieken in Overijssel in gebruik 19 stoomwerktuigen, van te zamen 275 paardenkracht, en 29 stoomketels. Het aantal fabriekarbeiders beloopt ruim 11,000, daaronder begrepen wevers die te huis arbeiden; sommige fabrieken echter hebben nu eens meer, dan minder arbeiders.

Groningen.

Onder de voornaamste fabrieken, in deze provincie bestaande, kunnen worden gerekend te behooren: 7 cichorei-droogerijen en branderijen, 2 kunstazijn-makerijen, 16 bierbrouwerijen, 5 likeur stokerijen, 9 moutwijn-stokerijen, 5 zeepziederijen van zachte zeep, 1 lijmziederij, 1 zoutziederij, 2 stijfselmakerijen, 1 hagelgieterij, 1 klok-, metaal- en geelgieterij, 1 brandspuitmakerij, 1 touwpluizerij tevens fabriek van dweilgoed en koedekken, 9 zeilmakerijen, 24 touwslagerijen, 82 scheepsbouwerijen voor zeeschepen, 21 leerlooijerijen, 7 vellenblooterijen, 4 hoedenmakerijen, 14 stoffen-verwerijen, 8 koord- en passementwerkerijen, 1 stoom-koord-, veterlint- en zweepmakerij, 1 machinale vlasspinnerij, 1 lettergieterij, 19 kalkbranderijen, 1 beenzwartbranderij, 1 pottenbakkerij, 27 steen- en pannen fabrieken, 1 loodwitfabriek, 1 sagoflores-fabriek, 2 aardappelmeel- en siroopfabrieken, 92 wind-korenmolens, 52 wind-pelmolens, 28 wind-houtzaagmolens, 1 stoom-houtzaagmolen, 37 wind-oliemolens en 1 stoom-oliemolen.

Onder de opgenoemde windkorenmolens zijn er, waarin tevens pelwerk is geplaatst, zoomede pelmolens, waarin zich roggesteenen bevinden.

Over het algemeen kan gezegd worden, dat de opgenoemde fabrieken zich in eenen gunstigen toestand bevinden, met uitzondering der bierbrouwerijen, wier afzet niet naar wensch is, en sommige der stokerijen, welke door de ook in 1850 plaats gehad hebbende aardappelziekte en de daardoor verminderde opbrengst en meerdere duurte van dit product, niet hebben kunnen werken.

Eene cichoreibranderij is in 1850 vervallen.

In hetzelfde tijdperk zijn er concessien verleend tot de oprigting van: 1 koren-, pel- en moutmolen, 1 koren- en mosterdmolen, 3 koren- en pelmolens, 4 korenmolens, 2 oliemolens, 1 ziederij van zachte zeep, en 1 beenzwartbranderij.

Voorts om in 3 pelmolens roggesteenen te leggen, in 1 korenmolen een olieslagwerk te plaatsen, en 1 pelmolen tevens tot houtzaagmolen in te rigten; zijnde er geen verleende concessien ingetrokken.

Dertien stoomwerktuigen waren in deze provincie in gebruik.

Het aantal arbeiders, in de opgenoemde fabrieken werkzaam, bedroeg ongeveer 1800.

Van nieuw ingevoerde werktuigen kan geen andere melding worden gemaakt, dan van éene soort, waarvan op eene steenfabriek te Winsum en te Winschoten gebruik wordt gemaakt om, door middel van raderen, in plaats van het treden door paarden, de klei tot het bakken te bereiden.

Drenthe.

De ambachts- en fabriekmatige nijverheid is in Drenthe nog van geringen omvang.

Te Assen, Beilen, Coevorden en Smilde bestaan calicotweverijen, die kwijnen sedert de Handel-maatschappij zich door middel van inschrijving van katoenen stoffen voorziet, doch thans weder eenigzins schijnen te herleven, sedert die maatschappij zich belast met den verkoop der katoenen stoffen in Oost-Indie voor rekening der fabrikanten.

De beide glasfabrieken te Nieuw-Buinen worden met goed gevolg gedreven; in de eene wordt, behalve medicijnglas, ook wit glas geblazen.

Het debiet der steenbakkerij te Weerdinge blijft voldoende. De pannenbakkerij te ter Heil heeft bij gemis van aftrek twee zomers stilgestaan, doch is dit jaar weder begonnen te werken.

Aan het derde gesticht der Maatschappij van Weldadigheid te Veenhuizen is eene stoom-katoen- en garen-spinnerij, waarin gemiddeld 200 werklieden gebezigd worden; er is een stoomwerktuig van 35 paardenkracht, met drie ketels. Andere stoomwerktuigen zijn in Drenthe niet.

Er is concessie verleend tot het oprigten van een roskorenmolen en eene kalkbranderij.

Limburg.

De staat van het fabriekwezen is over 't algemeen vrij gunstig; de gestadige ontwikkeling van hetzelve opent een verblijdend verschiet. In

de beide laatste jaren is de aanwending van stoomkracht in Limburg aanmerkelijk toegenomen.

Omtrent de fabrieken te Maastricht wordt hoofdzakelijk het volgende gemeld:

De papierfabrieken breiden hare handelsbetrekkingen nog meer uit; zij leveren steeds uitmuntend fabricaat; er is eene nieuwe, op groote schaal, in aanbouw. De spijker-fabrieken kwijnen, doch haar product wordt geroemd. De glas- en aardewerk-fabrieken blijven steeds in bloei toenemen; eene nieuwe aardewerk-fabriek wordt opgerigt. De fabrieken van behangselpapier leveren uitmuntend fabricaat en breiden hare handelsbetrekkingen meer en meer uit. De fabriek van gewast linnen en verlakt leder levert hare gezochte voorwerpen gereedelijk af, en heeft daarin geene vreemde mededinging te duchten. De leerlooijerijen kwijnen. De tabaks- en cigaren-fabrieken nemen in bloei toe. De jeneverstokerijen blijven kwijnen; ook de kokerijen van beetwortelsiroop. De zoutziederijen krijgen meer en meer verzendingen naar het buitenland. De zeepziederijen ondervonden geene verbetering, doch de fabrieken van harde zeep bloeiden, door vele afleveringen naar de noordelijke provincien. De ijzergieterijen blijven met voordeelige uitkomstem werkzaam. Bij de reeds bestaande fabriek van vermicelli, macaroni enz. is eene tweede opgerigt, beide leveren zeer goed fabricaat. De fabriek van gouden werken behoudt hare aanzienlijke handelsbetrekkingen in de noordelijke provincien. De fabrieken van speelkaarten wedijveren met vrucht tegen den vreemde. De gaz-fabriek slaagt steeds naar wensch. De wapenfabriek breidt zich meer en meer uit.

Wat betreft de fabrieken te Roermond: die van wollen en katoenen stoffen hebben zeer druk gewerkt; de papierfabriek neemt in belangrijkheid toe, en zal weldra in hare soort een eersten rang bekleeden; de toestand der leerlooijerijen, brouwerijen en branderijen is niet veranderd; twee nieuwe fabrieken, eene van behangselpapier en eene ijzergieterij, slagen zeer goed.

Aangaande de fabrieken te Venlo wordt het volgende gemeld. De twee boekdrukkerijen blijven ongeveer op denzelfden gunstigen voet werkzaam. Het debiet der tabaksfabrieken blijft zich meest tot de omstreek bepalen. De cigarenfabrieken handhaafden zich op hare vroegere hoogte. De zeepziederijen hebben wegens de drukkende regten hare werkzaamheden gestaakt. De uitvoer der zoutziederijen naar Pruissen is, ten gevolge van een door het Pruissisch gouvernement met 1 Januarij jl. ingevoerden maatregel, met nagenoeg een derde verminderd. De leerlooijerijen bleven alleen voor plaatselijk vertier werkzaam; er is eene nieuwe opgerigt. De branderijen en brouwerijen behielden hare bedrijvigheid; er is eene nieuwe jeneverstokerij opgerigt. De azijnfabriek bleef op hare vroegere hoogte. De fabriek van pijpstijfsel zette hare werkzaamheden, zonder beduidende verandering voort. De verwerking van Namensche steenen, van welke groote hoeveelheden uit Venlo naar Pruissen worden afgezet, gaf veel bedrijvigheid. De toestand der ijzergieterij te Blerick heeft geene verandering ondergaan. De pannenbakkerijen en fabrieken van aarden potten en pannen, te Tegelen, kwijnen door buitenlandsche concurrentie.

De wolspinnerijen en lakenweverij te Vaals waren voor Pruissische fabrikanten onafgebroken werkzaam; doch de beide lakenfabrieken aldaar blijven kwijnen.

Concessie is verleend tot het oprigten van: eene brouwerij; eene tigchelbakkerij; eene pannenbakkerij; eene fabriek van harde en parfumeriezeep; eene fabriek van aardewerk; eene papierfabriek; eene zoutziederij; eene ijzergieterij, en eenige brikkenovens.

(Het vervolg hierna.)

ADVERTENTIEN.

MINISTERIE VAN BINNENLANDSCHE ZAKEN.

*** De gewone audientie van den Minister van Binnenlandsche Zaken zal op Zaturdag den 6den September aanstaande geen plaats hebben.

MINISTERIE VAN MARINE.

BERIGT AAN ZEEVARENDEN.

De Minister van Marine ad interim brengt bij deze ter kennis van de Zeevarenden en verdere daarbij belang hebbende, dat er, blijkens eene van wege den Minister van Buitenlandsche Zaken medegedeelde, bij hem van Zijner Majesteits Gezant te *Madrid*, ontvangen bekendmaking door het Ministerie van Koophandel in Spanje, ten behoeve van de schepen, die de bank voor de haven van *Bilbao* willen passeren, eene beseining is daargesteld, welke zes maanden na de afkondiging, gedagteekend den 1sten Mei 1851, zal worden in werking gebragt.

De aanwijzingen daarbij aangegeven wegens den toestand van en de diepte der bank of baar, in 27 artikelen, worden van wege het Ministerie van Marine ter plaatsing medegedeeld aan de Redactien der verhandelingen en berigten voor het Zeewezen en van het Tijdschrift voor het Zeewezen, waaraan mitsdien de belanghebbenden worden verwezen.

's Gravenhage, den 25sten Junij 1851.

De Minister voornoemd,
VAN SPENGLER.

Rijks-Stoomsleepdienst op de Waal, tusschen Rotterdam en Lobith.

SEPTEMBER 1851.

UREN VAN VERTREK.

2 Dingsdag, 's voorm. ten 5 ure.	17 Woensdag, 's voorm. ten 4½ ure.
3 Woensdag, » » 6 »	19 Vrijdag, » » 6 »
5 Vrijdag, » » 8½ »	21 Zondag, » » 8½ »
7 Zondag, » » 10½ »	23 Dingsdag, » » 10½ »
9 Dingsdag, 's midd. » 12 »	24 Woensdag, » » 11½ »
10 Woensdag, 's namidd. » 1 »	26 Vrijdag, 's namidd. » 1½ »
12 Vrijdag, » » 2 »	28 Zondag, » » 2½ »
14 Zondag, » » 3 »	30 Dingsdag, 's voorm. » 4 »
16 Dingsdag, 's voorm. » 4 »	

Kantoren van Inschrijving:

te Rotterdam, bij C. L. van Craenenbroeck;
te Dordrecht, bij den Havenmeester;
te Gorinchem, bij den Ontvanger der Rhijnvaartregten;
te Rossum, bij den Loods-Bakenmeester;
te Tiel, bij den Ontvanger der Rhijnvaartregten.

De Algemeene Lijst te Rotterdam wordt gesloten des avonds acht ure vóór den dag der afvaart.

PLAATSELIJKE BESTUREN.

*** Burgemeester en Wethouders der stad Brielle brengen ter k[...] der belanghebbenden dat de Lantaren, welke tot dusver gestaan hee[...] het Oosterhavenhoofd dezer stad, is overgeplaatst op het Westerha[...] hoofd, en op den 13den dezer des avonds zal branden.

Burgemeester en Wethouders voornoem[...]
DE ROUVILLE.
Ter ordonnantie,
A. H. VAN KRUIJNE, *L. S.*

*** Burgemeester en Wethouderen der Stad Edam brengen bij ter kennisse van de Belanghebbenden, dat de gewone Kermis of [...] markt aldaar zal aanvangen den 20sten September 1851 en ein[...] den 27sten daaraanvolgende; voorts dat geene dan Gepaten[...] Kramers toegelaten, Dobbelspel en Bedelarij geweerd zullen wor[...]

Edam, den 19den Augustus 1851.

Burgemeester en Wethouderen voornoem[...]
J. DONKER.
Ter ordonnantie van dezelven,
J. DE BRUINE *Johz.*

NEDERLANDSCHE HANDEL-MAATSCHAPPIJ.

*** De Directie brengt bij deze ter kennisse der belanghebben[...] dat zij voornemens is, om, onder nadere approbatie van het Dep[...] ment van Kolonien, in 8 Perceelen bij Inschrijving in het Ope[...] aan te besteden, de Levering van de onderstaande Goederen, be[...] digd voor de dienst van 's Rijks Oost-Indische Kolonien, als:

2600 Bladen Blik;
13000 Ned. Ponden Loodwit;
10000 » » Harpuis;
175 Huiden of Vellen divers Leder;
5000 Ned. Ponden Pik;
122 Tonnen Zweedsch Teer;
28 Vaten Koolteer;
50000 Ned. Ponden Coaks;
3000 » Ellen Saai;
29200 » Ponden Blad- of Huidkoper;
1450 » » Roodkoper in Platen;
595 » » Geelkoper in Bladen of Platen;
1825 » » Staafkoper;
4575 » » Koperen Spijkers;

De Inschrijvingsbiljetten volgens model bij de Directie en [...] Agenten voorhanden, zullen vòòr of op *den 15den September e.* [...] *middags ten 12 ure*, vrachtvrij moeten ingeleverd worden aan het [...] der Maatschappij te *Amsterdam*; zullende na dien tijd geene Bi[...] meer worden aangenomen en onmiddellijk tot de toewijzing w[...] overgegaan.

De Voorwaarden waarop de Levering moet geschieden, ligge[...] inzage der Belanghebbenden, ten Kantore der Directie te *Ams[...]* en bij de Agenten der Maatschappij te *Rotterdam* en *Dordrecht.*

Amsterdam, 28 Augustus 1851.

DE MONCHY, *President.*
GOUDSWAARD, *Dir., fung. Secre[...]*

GEREGTELIJKE AANKONDIGINGEN.

*** Bij Brieven van Meerderjarig-verklaring, door den [...] Raad der Nederlanden op den 16den Augustus 1851 verleend, [...] gekeurd bij Koninklijk besluit van den 3den September 1851, [...] zijn aan *Theodorus Antonius Holterman*, wonende te Utrecht, [...] alle de Regten bij de wet aan Meerderjarigen toegekend, be[...] de bepaling van art. 478 van het Burgerlijk Wetboek. — [...] dende hiervan aankondiging ter voldoening aan art. 486 [...] meld Wetboek.

's Gravenhage, den 5den September 1851.

P. J. v. D. BURGH,
Procureur bij den Hoogen [...]

*** Bij Vonnis der Arrondissements-Regtbank te Amsterda[...] Kamer) van den 3den September 1851, is *Geesje Preijer*, on[...] wonende te Amsterdam, doch thans zich bevindende in het [...] Meerenberg, op eigen verzoek, uit hoofde van Zwakheid va[...] vermogens, gesteld onder Curatele.

Hiervan geschiedt Aankondiging ter voldoening aan Artt. 499 Burgerlijk Wetboek.

De Officier van Justitie te Amster[...]
J. MESSCHERT VAN VOLLENHOVEN, *S[...]*

*** De Bekende en Onbekende Schuldeischers van de [...] voorregt van Boedelbeschrijving aanvaarde Nalatenschap van M[...] *Femmigje de Ruiter*, weduwe *Hendrik Jan Ridderikhof*, zond[...] gewoond hebbende te Hasselt en aldaar overleden den 29sten [...] worden, ingevolge art. 1082 van het Burgerlijk Wetboek, O[...] om te verschijnen ten Kantore van den Notaris *G. Freislich* [...] op Maandag den 29sten September 1851, des voormiddags te[...] ten einde tegenwoordig te zijn bij het afleggen van de Re[...] die Nalatenschap en om, in zooverre dit nog niet mogt ges[...] vóór dien tijd van hunne Schuldvorderingen ten voormel[...] aangifte te doen.

*** De ondergeteekende Curator in de Onbeheerde N[...] van *Johan Wilhelm Betaalen*, gewoond hebbende te Vreeswij[...] den 4den April 1851 overleden, roept bij deze al diegenen [...] als Erfgenamen aanspraak op voormelde Nalatenschap make[...] vóór den 1sten October aanstaande, voorzien van de noodig[...] te vervoegen ten Kantore van den Notaris *H. W. J. Cambier* [...] te Lopik; wordende tevens diegenen, welke iets te vord[...] van of verschuldigd zijn aan voorschreven Nalatenschap ver[...] binnen gelijken tijd ten voormelden Kantore, opgave of bet[...]

De Cura[...]
E. B. S[...]

TE 'S GRAVENHAGE, TER ALGEMEENE LANDS-DRUKKERIJ.